

10 Faits divers & Justice

Incident sur la rivière Ngounié à Fougamou

Un remorqueur à la dérive sauvé de justesse du naufrage

FN

Fougamou/Gabon

UN remorqueur "Tigre", immatriculé L 2700, a dérivé dernièrement sur la rivière Ngounié, à Fougamou, entre le quartier Nguouassa, situé sur la rive droite, et le centre-ville, sur la rive opposée. Le pire a été évité de justesse grâce au dynamisme de l'équipage et à la perspicacité des populations riveraines qui ont mis à contribution leur matériel de navigation pour permettre l'arrimage du remorqueur et de la plate-forme sur les bords de la Ngounié.

« Nous ne pouvions pas rester insensibles face au remorqueur en détresse, alors qu'il descendait dangereusement vers les chutes de la Ngounié », a déclaré l'un de ces braves citoyens.

Propriété de la société forestière Rain Forest Management (RFM), le Tigre, en dérivant, a endommagé le ponton de la prise d'eau de l'agence de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) de Fougamou. Par contre, on ne déplore aucune perte en vie humaine, mais les matelots ont tout de même reçu des



Photo : Felicien Ndongo

La plate-forme qui transporte les grumes et les engins de la RFM.



Photo : Felicien Ndongo

RFM va prendre en charge les travaux de réhabilitation du ponton de la SEEG endommagé par son bateau.

soins curatifs et autres examens appropriés à l'hôpital Albert Schweitzer de Lambaréné.

Ainsi que nous l'a précisé une source proche du dossier, la société RFM exerce ses activités à la hauteur du parc à bois situé en amont de la rivière Ngounié, près du village Mokabo, où elle stocke ses grumes. Et justement le Tigre, conduit par Thierry Valère Tindi, tractait une plate-forme contenant des rondins de bois.

COURANT • Pendant que le commandant de bord manœuvrait pour accoster côté quartier Nguouassa, sur la rive droite, afin de déposer les grumes, la gaine de la remorque a cédé, explique M. Tindi.



Photo : Felicien Ndongo

Il a fallu à l'équipage beaucoup de maîtrise pour éviter le pire.

La gaine, explique-t-il, permet au bateau d'accélérer en avant et d'effectuer la marche-arrière, suivant la manette de commande du remorqueur.

Du coup, sous l'emprise des eaux puissantes de la Ngounié, le bateau a été emporté par le courant vers les célèbres chutes de l'Impératrice Eugénie. Fort

heureusement, l'engin a été arrêté dans sa course folle par les installations de la SEEG qui l'ont donc empêché de faire naufrage. Après le choc, l'infrastructure a été endommagée. Mais, l'incident, selon un responsable de la SEEG, n'a pas perturbé la distribution en eau dans la commune de Fougamou.

Aussitôt informée, la direction de RFM s'est vite mobilisée, en prenant attache avec les autorités locales afin de voir ensemble comment sauver l'embarcation et son équipage. « Il fallait se rapprocher du préfet, des services des Eaux et Forêts, de la brigade de gendarmerie, du secteur Agricole, des Travaux publics et de la Marine marchande. Il convient

de souligner que l'implication de toutes les intelligences a été mise à contribution pour parer à toute éventualité », se réjouit le chef du personnel de RFM, Deryl Bignagni Batsielili.

NÉGOCIATIONS • Une équipe de mécaniciens est arrivée de Libreville pour détecter et réparer le problème ayant causé la défaillance mécanique du remorqueur.

La panne ayant vite été réparée, l'activité économique de la filière bois tourne de nouveau à plein régime. Toute chose qui a évité de mettre en chômage technique de nombreux ouvriers constitués majoritairement des locaux. Car, RFM est une entreprise citoyenne très proche des populations de la région où elle exerce ses activités.

Par ailleurs, des négociations ont été ouvertes entre cette société et la SEEG en vue de diligenter une enquête, avec les services compétents, afin d'évaluer l'ampleur des dégâts causés par le remorqueur à la dérive sur le ponton. A l'issue de celle-ci, une entreprise sera commise pour réhabiliter l'ouvrage endommagé.

Insécurité à Port-Gentil

La Maison de la femme " Marie Thérèse Mwentchandi " du PDG cambriolée !

CNE

Port-Gentil/Gabon

LE Centre professionnel d'apprentissage des métiers de la femme (MFCMF), situé au quartier cité Otando, dans le quatrième arrondissement de Port-Gentil, vient d'être victime d'un cambriolage. Philomène Ogoula, responsable de cette structure encore appelée Maison de la femme "Marie Thérèse Mwentchandi" du PDG, fait ici le bilan de cet acte de vandalisme: « C'est à 18 heures que le gardien, qui ne travaille que de nuit, en venant prendre son service, a fait le constat. Les portes ont été forcées. Sur les 12 ordinateurs que nous avions ici, deux ont été volés et le reste a été cassé. Dans la salle de couture, des tissus ont été soit volés, soit déchirés. Le secrétariat a été mis sens dessus-dessous. L'argent que la secrétaire avait déjà collecté auprès des stagiaires pour le compte des inscriptions de l'année en cours et qui se trouvait dans un tiroir, a été volé. »

Sur un mur de l'édifice, la photo du président de la République, Ali Bongo Ondimba, a été arrachée avant



Photo : CNE

L'ampleur des dégâts dans les salles de couture...



Photo : CNE

... et d'informatique.

d'être détruite. Des propos injurieux à l'adresse du chef de l'Etat et du Parti démocratique gabonais (PDG) étaient inscrits sur les murs. Autant d'indices qui amènent la déléguée provinciale de l'UFPDG à penser que «c'est un acte politique».

COURS SUSPENDUS • « Si c'était des simples voleurs, ils allaient se limiter à emporter leur butin. Mais les écrits sur les murs insultant le PDG et le président de la République sont absolument le fait des gens qui en veulent à notre parti et au distingué camarade. C'est un sabotage politique », soutient Philomène Ogoula.

« Comment est-ce possible



Photo : CNE

Le secrétariat a été mis sens dessus dessous.

que des voleurs escaladent la barrière en plein jour, avec des appareils dans leurs mains, sans que les voisins ne s'en aperçoivent,

alors que c'est la même barrière qui nous sépare », s'interroge-t-elle. Enfin, l'ancien député PDG du quatrième siège de

centre ne forme pas que les militants du PDG et leurs enfants. »

Au regard de l'ampleur des dégâts matériels, les cours ont été suspendus jusqu'à nouvel ordre. Une situation qui met naturellement à mal la formation des apprenants. Une enquête a été ouverte.

Inaugurée le 4 mars 2018 par Chantal Mebaley, secrétaire générale adjointe du parti au pouvoir, l'établissement a pour vocation la réduction de la pauvreté et de la précarité par la formation de la femme gabonaise en général, et marigovéenne en particulier.

Port-Gentil déplore l'incapacité de certains compatriotes à intégrer la notion de l'intérêt collectif : « ce

Précision

Deux morts dans les eaux de la Nomba

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans le compte-rendu du tragique accident qui s'est produit samedi 23 mars au pont Nomba (lire notre parution d'hier). S'agissant des deux victimes, il fallait plutôt lire : «Le conducteur du véhicule a formellement été identifié comme étant Eddy Serge Délicat, Gabonais de 27 ans, lieutenant de la Marine nationale, rentré récemment de Westpoint aux Etats-Unis. Son accompagnateur d'infortune, un autre compatriote de 28 ans répond, quant à lui, au nom de Manuel Bernis.» Toutes nos excuses aux familles explorées et à nos lecteurs.